



FILMER
L'ARGENTINE

REGARDS D'AILLEURS 2013

L'HISTOIRE OFFICIELLE

Film de Luis Puenzo, 1985, 1h52

Titre original : *La Historia Oficial*

Version originale sous-titrée en français

Sujet : Les enfants volés pendant la junte militaire en Argentine (1976-1983).

A partir du lycée – au lycée Rotrou
Calendrier des séances à définir lors de
l'inscription auprès d'Eloïse Joly :
eloise.joly@ciclic.fr / 02 47 56 08 08

(PRIX D'INTERPRETATION FEMMINE – CANNES 85)



Synopsis

Pendant la dictature argentine, Alicia, professeure d'Histoire, et Roberto, homme d'affaires au service des militaires argentins, ont adopté une petite fille: Gaby. Après le témoignage d'Ana sur les adoptions illégales perpétrées contre le gré des mères emprisonnées, Alicia va mener son enquête pour trouver la vérité sur l'origine de sa fille.

Commentaire

Le film se situe à Buenos Aires en 1983, à la fin de la dictature et un an après la défaite des argentins dans la guerre des Malouines.

La question principale du film est sans aucun doute celle de la mémoire:

"La Historia es la memoria de los pueblos" (l'Histoire est la mémoire des peuples), dit Alicia lors de son premier cours au début du film. Sa conception classique de l'enseignement va être bouleversée par ses différentes rencontres. Ses étudiants vont remettre en question son enseignement de l'Histoire: "vous ne croyez que ce qui est écrit dans les livres", "l'Histoire est écrite par les assassins". Ana, sa meilleure amie, revenue en Argentine après sept ans d'exil, lui raconte les viols et tortures qu'elle a subis et lui parle des femmes à qui les militaires ont volé les bébés. Enfin, la grand-mère biologique de Gaby lui explique qu'il ne lui reste plus rien sinon la mémoire. Avec elle, ce sont toutes les grands-mères de la Place de Mai qui s'expriment.

Le film raconte ainsi la prise de conscience et l'émancipation d'une femme et d'un pays qui sortent peu à peu de leur amnésie. La chanson "En el país del que no me acuerdo" (dans le pays dont je ne me souviens pas) de María Elena Walsh, fredonnée par la petite Gaby tout au long du film, vient appuyer ce processus et s'inscrit dans le récit comme un leitmotiv.

L'Histoire Officielle participe à l'effort de reconstruction historique entamée dès la fin de la dictature avec le rapport "Nunca más" (Jamais plus) de la Commission nationale sur la disparition des personnes (CONADEP), rédigé par l'écrivain Ernesto Sabato en 1984. Celui-ci fait état du nombre de disparus, de bébés volés et des méthodes des tortionnaires.

En 1985, année de sortie du film, a lieu le jugement d'Emilio Massera et de Jorge Videla. Condamnés à perpétuité, ils seront ensuite amnistiés sous le gouvernement de Carlos Menem puis de nouveau condamnés respectivement en 2001 et 2007.

Le film interroge également la place du cinéma comme outil de reconstitution historique.

Thèmes abordés

La dictature argentine (1976-1983), les disparus (los desaparecidos), la torture, les bébés volés aux mères emprisonnées et adoptés par des familles proches du pouvoir, les grands-mères de la place de Mai, la guerre des Malouines (1982), la mémoire.